

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15](#)  
(3)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin et Esther Lemaire à Émile Godin, 14 mars 1855](#)

## Jean-Baptiste André Godin et Esther Lemaire à Émile Godin, 14 mars 1855

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888) ; Lemaire, Sophie Esther (1819-1881)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection** [Correspondant.e.s](#)

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est auteur(e) de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (FamiliStère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e

- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Date de rédaction [14 mars 1855](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination 29, rue Blanche, Paris

Scripteur / Scriptrice [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

## Description

RésuméFable sur l'éducation d'un cochon d'Inde. Godin et Esther Lemaire annoncent la mort des cochons d'Inde nouveau-nés.

Notes

- La lettre est signée « Godin » et « E. Lemaire »
- Lieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles, à Paris.

## Mots-clés

[Animaux](#), [Éducation](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Fligny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

---

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, Émile Caius (1840-1888). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de Godin-Lemaire jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation3 p. (75r, 76r, 77v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 29/12/2023

---

Genève le 16 mars 1855

Mon cher Emile

Il était une fois un couple de cochons d'Indes qui avaient pour toute famille un seul petit jeune, très jeune, aux yeux noirs étincelants, tête blanche au front, colorée de même couleur, une bande noire de jais sur le dos qui faisait ressortir la suave couleur blonde du poils de son petit corps d'une manière charmante, et était tendrement aimé de ses parents aussi sa bonne mère était constamment occupée à ballonner et à le suiner. Dans ses courses vagabondes au sein de l'herbe verte et fleurie, sa patience impuissable servait à satisfaire les desirs de son jeune fils, observateur, enusant il était préoccupé que des mille abysse qu'il rencontrait sur son passage, un brin d'herbe servait à exorciser ses jeunes dents. La entre ses pattes il faisait d'une petite pomme, une espèce de cuvette dans laquelle il rassemblait les insectes qu'il attrapait, enfin par mille moyens divers au temps était absorbé, c'était la belle saison ou mille ants délicieuses ripendaient sur la terre bien sûr à la fois de coucher et de patiner, le jeune enfant ne songeait pas que cela dut finir et qu'il était nécessaire de s'instruire pour survivre traverser la saison rigoureuse, les parents à ce sujet avaient consulté et il fut décidé que le petit serait conduit chez le Docteur Cochon d'Inde des pays, pour faire son éducation, que père et mère dans leurs dépenses aux copieux dépenses de leur fils ne se sentaient pas capable de faire.

La séparation fut donc leur aux bruits de mille lute, lute et du grange douloureux et si tout en ce monde n'avait sa fin eut été une douleur éternelle, mais il y avait nombreux compagnons dans la demeure nouvelle du petit élève, et était véritablement merveille à voir d'être cette sorte



temps sur la pile. De la analyse qui étoit parvenue  
 au point ordinaire, mais ce corps étoit perdu par des  
 pailles. le nouveau corps convenoit et regardoit de l'analyse  
 sur tout de passer. la même D'ailleurs qui convenoit à  
 appeler, pour étoit à l'air la même temps. De cette con-  
 venance le corps étoit de la même, et étoit même, comme  
 D'ailleurs aussi sur son D'ailleurs D'ailleurs de l'analyse et de  
 l'analyse de même, par l'analyse D'ailleurs plus D'ailleurs qui  
 aujourd'hui regardoit comme qui et faudroit construire un  
 chemin sur l'air et à l'air de l'air et sur la même  
 le même temps même par le même temps le même  
 temps regardoit de l'analyse D'ailleurs de même qui étoit  
 sur la même et étoit le même D'ailleurs qui étoit et  
 même sur la même et de l'analyse et de l'analyse de l'analyse  
 regardoit sur la même, et qui de l'analyse et de l'analyse sur  
 de l'analyse, au même. D'ailleurs de l'analyse, qui de l'analyse,  
 qui de l'analyse, regardoit la même de l'analyse au même qui de l'analyse  
 même regardoit même à l'analyse et qui de l'analyse au même le  
 même de l'analyse, au même même sur la même et de l'analyse et de l'analyse  
 le même de l'analyse au même au même D'ailleurs sur la même  
 même sur la même D'ailleurs et au même de l'analyse regardoit de l'analyse  
 même et de l'analyse qui de l'analyse au même, mais sur la même  
 même de l'analyse de l'analyse, et étoit plus même, mais sur la même  
 même de l'analyse au même même. Dans tout au même le même  
 même de l'analyse et de l'analyse de l'analyse étoit D'ailleurs sur la même  
 même de l'analyse au même, même sur la même regardoit de l'analyse  
 et même sur la même à de l'analyse sur la même D'ailleurs, et  
 même même sur la même, même sur la même le même  
 même sur la même au même de l'analyse de l'analyse de l'analyse  
 et de l'analyse sur la même regardoit la même, qui de l'analyse. Et il  
 la même sur la même D'ailleurs sur la même de l'analyse de l'analyse  
 même sur la même sur la même, même sur la même sur la même  
 même de l'analyse sur la même de l'analyse, au même de l'analyse



45  
l'impression de ses Darts mais cela lui donna une  
lui vint-on. un gosse ou il sanglotait assés.

De sinistres réflexions lui passent par la tête il dit  
holas je vais mourir, et que arrive, c'est le content de ma  
sœur et parquasi je m'imprime les lignes, pour satisfaire mes  
vains caprices jamais pu trouver, en ce malheur, j'entre a  
mange au larcin, je ne sais pas si, et si j'étais avec le  
Diable au nombre. Des idées de Diable, ardem Diable  
y aurais appris a connaître les dangers, il était trop tard.  
J'ai dit de plaisir, il fut de l'ignorance. car, vint-on. De je

souffrais mon enfant pleurer. De ce que l'éducation  
de De mal organisée méritent même. Dans les meilleures  
collèges que de nous prient des connaissances que l'on peut  
malgré cela y acquies.

La suite de cette lettre est de dire que je l'avais  
annoncée au pas mais ils sont morts a sept h. lendemain  
De leur naissance.

avec l'écriture de l'écrit

Gautier

E. Lemaire